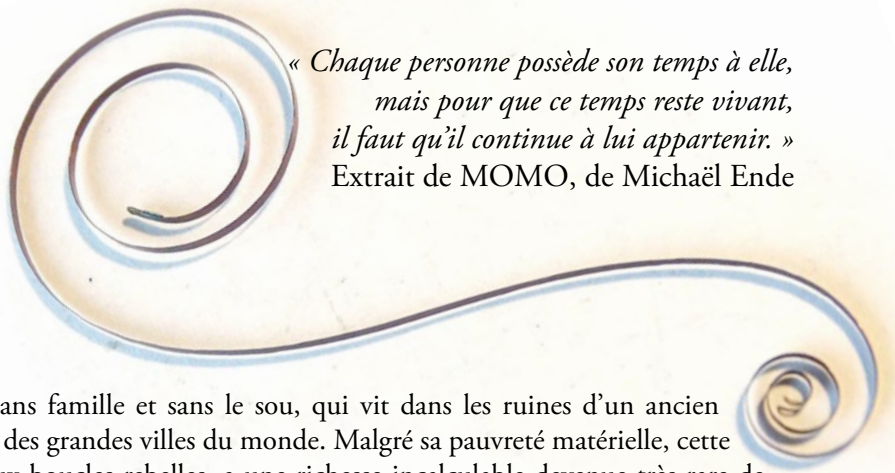


MOMO

OU LA MYSTÉRIEUSE HISTOIRE DES VOLEURS DE TEMPS



*« Chaque personne possède son temps à elle,
mais pour que ce temps reste vivant,
il faut qu'il continue à lui appartenir. »*
Extrait de MOMO, de Michaël Ende

L'HISTOIRE

Momo est une enfant de la rue, sans famille et sans le sou, qui vit dans les ruines d'un ancien amphithéâtre, à la périphérie d'une des grandes villes du monde. Malgré sa pauvreté matérielle, cette fillette, aux grands yeux noirs et aux boucles rebelles, a une richesse incalculable devenue très rare de nos jours : elle a du temps. Momo a aussi une qualité assez peu ordinaire et très appréciée des petits et des grands : elle sait écouter, tant et si bien qu'elle se fait plein d'amis !

Un après-midi de jeu avec ces derniers, les enfants constatent que quelque chose d'étrange est en train de se produire autour d'eux : les rues se vident des enfants qui habituellement y jouent, les hommes et les femmes de la ville semblent de plus en plus pressés. Comme frappés par la maladie, ils ont une mine de plus en plus pâle et triste.

La froideur de la mort rôde dans la cité, répandue par le labeur incessant des mystérieux hommes gris que personne ne semble apercevoir. Car, en agissant dans la plus grande discrétion, ces êtres lugubres – agents de la Caisse d'Épargne du Temps – réussissent à percer les pensées, les rêves et les craintes des humains afin de mettre au point leur plan sinistre : voler le bien le plus précieux de tous les hommes, de toutes les femmes et de tous les enfants : leur temps.

Momo et ses amis cherchent à agir. Mais, leur tentative d'appel au rassemblement pour alerter les adultes un dimanche après-midi est un échec. Personne ne prête attention à ces gamins révoltés. Découragée, la fillette finit seule cette journée éprouvante jusqu'à l'apparition inespérée de la tortue Cassiopée qui la conduit jusqu'à la maison de Maître Hora.

Avant de révéler à la fillette le but ultime des hommes gris, Maître Hora conduit Momo là où naît le temps. Forte de cette expérience authentique, elle se décide à combattre, avec courage et détermination, les hommes gris afin de délivrer ses amis et le monde entier de la souffrance dans laquelle, sans le savoir, ils étaient en train de sombrer.

L'AUTEUR

Michaël Ende (1929 – 1995) - fils du peintre surréaliste Edgar Ende - est l'un des auteurs allemands les plus connus en littérature jeunesse et son œuvre, adaptée au cinéma, à la télévision et au théâtre, lui a valu de nombreux prix en Allemagne et à l'étranger. En 1979, il publie L'histoire sans fin, qui lui vaut un succès international.

Momo a été publié en France en 1988. La critique a souligné l'importance du livre pour les enfants car il développe les valeurs de l'enfance et de l'amitié. Le livre est aussi apprécié par sa capacité à aborder des sujets complexes, tels que la perte du temps et la valeur de l'expérience humaine. La personnalité de Momo, cette petite fille sans âge qui apporte la joie et l'imagination à ceux qui la rencontrent, a séduit les lecteurs. En somme, la réception de Momo en France a été très positive à sa parution, avec des éloges, pour son thème original, sa mise en scène poétique et ses personnages attachants.

MOMO

OU LA MYSTÉRIEUSE HISTOIRE DES VOLEURS DE TEMPS

*« ...si vous avez des yeux pour voir la lumière
et des oreilles pour entendre les sons,
vous avez un cœur pour percevoir le temps.
Le temps qu'on ne perçoit pas avec le cœur
est un temps perdu... »*

Extrait de MOMO, de Michaël Ende

NOTE D'INTENTION

Depuis presque 30 ans que j'habite en France, à côté de mes propres créations de cinéma et de théâtre, je développe des ateliers de cinéma d'animation, de marionnette, de théâtre d'ombres et Pop-Up, en milieu scolaire et péri-scolaire pour des enfants de 5 à 14 ans. Ces rencontres régulières avec eux, autour d'un travail créatif, et de leur propre préoccupation, m'ont poussée à chercher à représenter une histoire qui les place comme les dépositaires de la transformation du monde.

Adapter cette histoire au théâtre de marionnettes, ombres et pop-up est pour moi l'occasion de questionner, du point de vue des enfants, la relation au temps que nous entretenons dans notre société qui ne cesse de faire l'éloge de la vitesse : rapidité d'action, de pensée, de calcul, mépris pour la lenteur... Comment cette idéologie a su s'infiltrer si sournoisement dans notre plus grande intimité ? Que reste-t-il de la relation entre un enfant et son parent qui a de moins en moins de temps à lui consacrer ? Quelle perspective pour les enfants face à un monde qui se présente de plus en plus froid et hostile ?

De la même manière, je voudrais questionner l'état de l'imagination dans un environnement qui encourage de plus en plus à la performance individuelle et à la compétition. Si imaginer consiste non pas à former des images mais à les déformer, comme le suggère Gaston Bachelard, j'entends qu'imaginer serait s'offrir la chance d'envisager d'autres modes de relation au Temps, à soi, aux autres...

Dans cette invitation à déplacer son regard pour « qu'il y ait acte d'imagination », il me semble que la poétique de la marionnette, des ombres et pop-up permet de faire l'expérience de la nouveauté, traçant comme ligne d'horizon la promesse d'un voyage vers l'inconnu. Ce monde des possibles, je souhaite l'explorer par le personnage de Momo, qui incarne la métaphore même de l'imagination en mouvement, propre à l'enfance.

Momo a la capacité d'être à l'écoute du monde. Elle est la seule à entendre une musique venue d'ailleurs que plus personne n'entend : la musique de son cœur. Elle est reliée, à elle même, à ses semblables, au vivant. Elle nous offre la possibilité d'envisager d'autres manières d'être au présent donnant du sens et de la valeur à chaque instant.

En somme, Momo représente, à mes yeux, cette enfant atemporelle, courageuse, empathique et fraternelle qui se loge en chacun de nous et qu'il faut à tout prix défendre et préserver.



Les feuilles mortes, Remedios Varo, 1956 (détail)

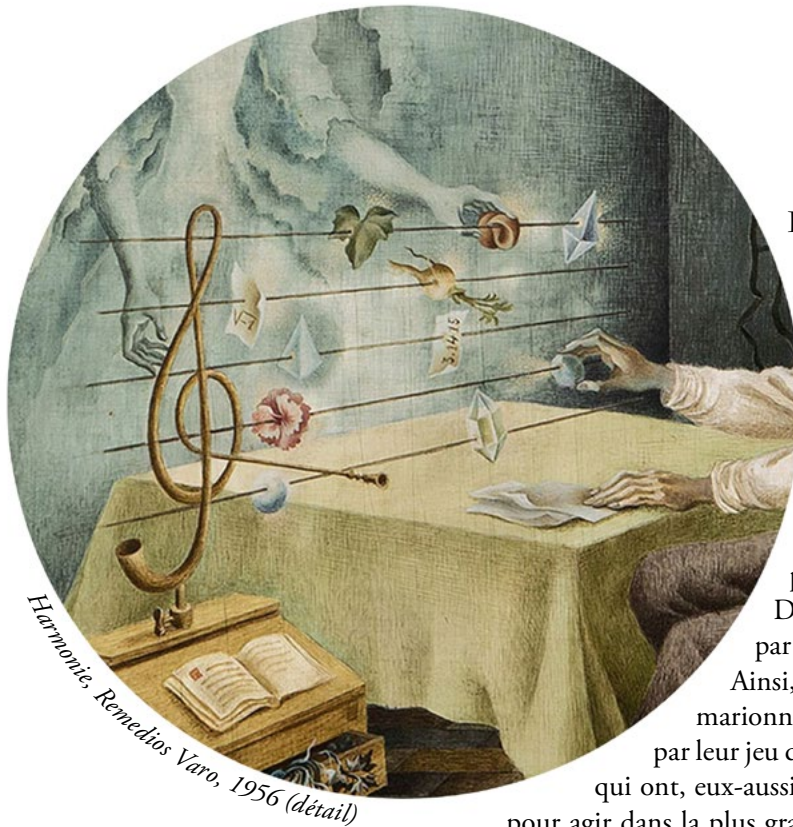
MOMO

OU LA MYSTÉRIEUSE HISTOIRE DES VOLEURS DE TEMPS

*« Il faut du réel pour qu'il y ait de la magie.
S'il n'y a pas de réel, on est dans le virtuel.
La magie donne du goût au réel.*

Elle est un outil formidable pour réinvestir le réel. »

Etienne Saglio, magicien



Harmonie. Remedios Varo, 1956 (détail)

LA MARIONNETTE : UN MONDE EN COULEURS, EN VOLUME ET EN LUMIÈRE

Deux marionnettistes – interprètes et un musicien au plateau porteront la narration de ce récit. Les marionnettistes, en tant que manipulateurs, sont des êtres de l'ombre. Jouant de leur présence / absence, même en étant à vue, ils sont capables de se dérober aux regards des spectateurs qui finissent par les oublier lors de l'animation d'une marionnette.

De la même manière, ils peuvent se mettre en avant, par rapport à celle-ci, pour incarner un personnage.

Ainsi, dans ce spectacle, ils donneront vie aux différentes marionnettes et, quand cela sera nécessaire, ils incarneront, par leur jeu d'acteur, les hommes gris - ces personnages de l'ombre qui ont, eux-aussi, la faculté d'apparaître et de disparaître à leur guise pour agir dans la plus grande clandestinité. Ces êtres ténébreux exercent leur pouvoir sur les humains, représentés par des marionnettes.

MOMO ET LA MAGIE

Momo est une sorte de magicienne du réel, une « d'alchimiste de la perception » qui sait faire opérer la magie de l'imagination. Par sa seule présence, la perception du monde de ceux qui la côtoient subit une transformation et tout élément banal devient fiction poétique et miraculeuse. Soudain, le monde parle.

Des moments magiques auront lieu, grâce au langage poétique et suggestif que permet le jeu des différentes échelles des marionnettes, mais aussi les surgissements inattendus des pop-up, le traitement de la lumière et les brusques apparitions/disparitions des hommes gris qui laissent toujours une trace de fumée évanescence après leur passage. Cette sorte de « magie noire » propre à ces voleurs du temps nous invite à explorer différents moyens de matérialisation de la fumée au plateau.

Momo sera représentée par une marionnette sur table de type bunraku, tout comme ses amis, Beppo et Gigi.

MAÎTRE HORA ET LA MUSIQUE

Ce gardien du temps est un personnage fondamental du récit. Selon lui, la musique naît là où naît le temps... Elle prend source là où il règne un silence jamais entendu : des sons méconnaissables en constante transformation, évocateurs d'un ailleurs tout aussi proche et lointain, évocateurs de vent, de feu, de terre, d'eau, de tout ça et de rien de semblable à la fois, mélangé à des voix chantantes venant d'un autre espace-temps... La musique apparaît ainsi comme un indicateur de vie, comme le lieu de la vie même : un cœur qui bat est déjà une musique en soi.

Maître Hora sera incarné par le/la musicien(ne) au plateau, masqué et à la gestuelle « marionnettique ». Par moments, il/elle prendra en charge de la narration, grâce à l'utilisation de la parole et à ses phrases musicales. Et, puisque ce Maître du Temps est un grand collectionneur d'horloges, ses instruments - qui ressembleront fort aux outils de l'horloger - seront sa demeure. Pour créer ce personnage, très en lien avec la scénographie du spectacle, je voudrais prendre comme source d'inspiration certains tableaux de la peintre surréaliste, espagnole, Rémédios Varo.

MOMO OU LA MYSTÉRIEUSE HISTOIRE DES VOLEURS DE TEMPS

LES OMBRES : UN MONDE DE SIMULACRES

Ayant la capacité de se camoufler pour se rendre invisibles des humains, aussi évanescents que la fumée des cigares dont ils se nourrissent, les hommes gris sont des êtres de l'ombre. Agissant en toute clandestinité et en toute impunité, ils se dérobent aux regards et à la mémoire des humains, qui oublient leur existence aussitôt après les avoir rencontrés et ce, malgré la violence et l'impact de leur parole sur ces derniers. Leur labeur souterrain, invisible, inaudible fait d'eux des fantômes qui, incrustés dans les murs, flottant dans les airs, s'immiscent dans la plus grande intimité des habitants de la ville.

L'ombre indique à la fois une absence et une présence. Elle sera employée en tant qu'annonciation d'une menace. Tantôt déformées, allongées, rapetissées, aux contours plus ou moins nets, aux apparitions et disparitions inespérées, les ombres constitueront un monde fait d'obscurité, de platitude, peuplé de fantômes. En contraste avec l'espace de l'amphithéâtre, où se déroule la plus part du récit, le monde de l'ombre évoquera, dans une temporalité parallèle, l'activité des hommes gris dans la ville, restée dans le hors-champ du récit.

UNE SCENOGRAPHIE MUSICALE POUR LES OREILLES ET POUR LES YEUX

Momo habite les ruines d'un ancien amphithéâtre. Autour de cette gigantesque « oreille du monde », où les gens se réunissaient autrefois pour écouter des histoires, les maisons sont faites de bric et de broc. Dans ce lieu antique - devenu « décharge du temps » à la lisière de l'agitation de la ville - les enfants s'y réfugient pour y jouer et voir leur imaginaire s'envoler aux côtés de Momo. La pauvreté de cette espace fait sa richesse. Il reste préservé de l'activité incessante des hommes gris qui font de la cité autour un quadrillage de blocs homogènes, aux lumières écrasantes et criardes, transformant la ville en une gigantesque mécanique, sans vie et sans âme.

Un espace de jeu en demi-lune évoquera l'espace de l'amphithéâtre, entouré de panneaux pop-up modulables et mobiles, qui joueront tantôt comme castelet - pour représenter les habitations des amis de Momo -, tantôt comme écrans de projection - qui accueilleront les ombres de l'activité incessante des hommes gris. Leur manipulation à vue permettra de jouer avec la transformation des espaces de représentation, donnant à voir aux spectateurs les ficelles de la fiction qui se joue sous leurs yeux. Ces mutations des éléments scénographiques, appuyés par les jeux de lumière, permettront troubler la perception des spectateurs.

Aussi, un grand pop-up circulaire, reposant sur une structure à roulettes, sera un deuxième espace de jeu pour les marionnettes. Les différentes échelles de ces espaces de jeu permettront une narration fortement imagée, allant à la fois du plan rapproché au plan large pour être plus proches de l'intimité d'un personnage ou, au contraire, avoir une perception plus globale de son contexte, selon les besoins de la narration.

Esthétiquement, ces panneaux évoqueront un lieu aux constructions éphémères, chaotiquement organisées. Toujours inspirée de certains tableaux de Remedios Varo - qui a passé son enfance à dessiner les plans hydrauliques de son père ingénieur - la scénographie se révélera être un gigantesque instrument musical à partir duquel le spectacle se déploie.

Enfin, l'amphithéâtre, lieu de rassemblement par excellence, verra naître en son sein une manifestation profondément révolutionnaire car poétique !

Les chemins tortueux, Remedios Varo, 1958 (détail)

MOMO OU LA MYSTÉRIEUSE HISTOIRE DES VOLEURS DE TEMPS

ÉQUIPE ARTISTIQUE

NATYELLI MORA

Marionnettiste – Metteuse en scène – Réalisatrice – Pédagogue



D'origine mexicaine, elle s'installe en France en 1977. Formée à l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Rennes et à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Paris-Cergy, elle privilégie la pratique de la vidéo. Elle se forme également aux arts de la marionnette, auprès d'Alain Recoing, et au cinéma documentaire, aux Ateliers Varan de Paris. Elle s'intéresse aux enjeux de la représentation et aux pouvoirs de l'image et réalise des films courts qui interrogent la fabrication des images à partir de la rencontre entre des cultures différentes. Toutes ces explorations au travers de différents langages artistiques et de détours par le voyage ont pour horizon une seule et même problématique : la présence de l'homme au monde et sa relation à l'altérité. En 2002, elle s'installe au Liban pendant deux années consécutives et découvre la culture arabo-musulmane. Depuis la réalisation du film Ibn Battûta ou les ailes du destin pour l'Institut du Monde Arabe de Paris, en 2016, puis des films Marco Polo et Ibn Battûta, raconteurs du monde et Tiwantinsuyo, l'empire des quatre directions pour le château de Kerjean, en Bretagne, en 2020, elle se forme à la dramaturgie dans le théâtre d'ombres contemporain auprès de Fabrizio Montecchi et Olivier Vallet. La réalisation de ses films en ombres donnent lieu à sa première mise-en-scène du spectacle de théâtre d'ombres contemporain Ibn Battûta, raconteur du monde, créé en 2023, et invité dans la programmation officielle du Festival Mondial de Théâtre de Marionnettes de Charleville-Mézières en 2025. En 2024, elle co-écrit le spectacle d'ombres Un jour tu seras un oiseau et en fait la conception visuelle, en collaboration avec la cie. ZAÏ. Elle performe pour Tangible, collabore avec la cie. LAFORAINE, Le héron pourpré, 25 Watts, entre autres.

Depuis 2002, elle encadre de nombreux ateliers de théâtre d'ombres, marionnettes, Pop-Up et réalisation de films d'animation en collaboration avec Le BAL (réalisation de films et journaux), la Maison du Geste et de l'Image (intervenant vidéo et théâtre); le Centre Culturel Aragon Triolet de la ville d'Orly (films d'animation) ; La NEF de Pantin ; Le Théâtre aux Mains Nues ; Le Théâtre de la Halle Roublot ; les Centres Culturels Français à l'étranger et des établissements scolaires de l'île de France (collèges, classes Ulysses, écoles primaires), du Liban (instituteurs des écoles primaires), du Maroc (CCF) et du Mexique (IFAL).

- Lien de visionnage teaser spectacle «Ibn Battûta, raconteur du monde» :

<http://lesapicoles.com/ibn-battuta-raconteur-du-monde/>

- Lien de visionnage teaser spectacle «Un jour tu seras un oiseau» :

<https://compagniezai.jimdofree.com/un-jour-tu-seras-un-oiseau/>

- Lien de visionnage film «Ibn Battûta ou les ailes du destin» :

<https://vimeo.com/252482423> mot de passe : Ibn Battuta 15112016 (respecter les espaces)

- Lien de visionnage film Tiwantinsuyo, l'empire des quatre directions (film court muet) :

<https://www.youtube.com/watch?v=asmvZgYC7gE>

- Lien de visionnage film Marco Polo et Ibn Battûta, raconteurs du monde (film court muet) :

<https://www.youtube.com/watch?v=v692MYMJZPY>



MOMO OU LA MYSTÉRIEUSE HISTOIRE DES VOLEURS DE TEMPS

ÉQUIPE ARTISTIQUE

LOÏC BRAUNSTEIN

Accompagnement à la dramaturgie



Auteur, dramaturge, animateur d'ateliers d'écriture et formateur. Venu du slam lillois au milieu des années 2000, il fonde le Styl'Oblique avec lequel il va sillonner les scènes de France et de Navarre. De 2010 à 2014, il publie de nombreux poèmes dans la revue A verse et Place de la Sorbonne. Puis, il se lance dans des récits courts : *Devant le son* - nouvelles, L'Harmattan 2017 ; *L'histoire de l'enfant qui tombe*, nouvelles, L'Harmattan 2020) et dans l'écriture théâtrale (*Devant le son*, 2018, adaptation en théâtre immersif techno, mise en scène Laurent Domingos 2019, nommé pour le prix Godot des lycéens-Comédie de Caen en 2020). Sa découverte du théâtre de marionnette l'amène à revoir tous ses principes. Il produit alors plusieurs textes qu'il envisage pour la scène marionnettique dont *Tout est plein d'âmes*, finaliste du Concours Autre chose est possible en 2022 et du Prix Kamari en 2025. Passionné par les défis de l'adaptation, il travaille aussi deux récits qui seront utilisés en laboratoire d'étude par les lieux de formation en marionnette d'Ile-de-France (THR, TMN, NEF). Il s'agit de *L'inondation*, d'après une nouvelle de Zola en 2019 et *N'ayez le cœur contre nous endurci*, d'après *Un logis* pour la nuit de Stevenson en 2023.

Il fonde la Baffe Cie avec Fabrice Tanguy, en 2023, et lance le projet Blackstar (spectacle à processus pédagogique pour collège et lycée mêlant théâtre d'objets et marionnette à gaine) - en tournée depuis et présenté dans le Off du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, en septembre 2025. Le duo mène de nombreux marionnettoires en milieu carcéral et diffuse son exposition dessins/vidéos *Réinventer nos héros*, faisant état de 5 ans de travail en détention. En 2024-2026, il co-écrit le spectacle jeune public *Chut.e !* avec la conteuse et chanteuse Barbara Glet, projet lauréat du réseau Traffic 2025, sur lequel il travaille également la dramaturgie de plateau. Au détour des quelques chansons à composer, il renoue joyeusement avec l'écriture poétique.

HUGUES HOLLENSTEIN

Machinerie scénographico-musicale



Comédien, metteur en scène. après une formation de 5 années intensives à Paris (Etienne Decroux, Ella Jaroszewicz, Ecole Charles Dullin, Université de Paris VIII, Ecole Compagnie des Ballets de Paris, danse contemporaine et africaine), il co-fonde Mimobile Théâtre corps Acteur, avec qui il parcourt l'Europe pendant 10 ans. Avec Grit Krausse, il co-fonde Escalé en 1991. Sa passion pour le langage du corps et la poésie des non-dits l'amènent, depuis 2003, vers la mise en scène et la direction d'acteur pour les spectacles d'Escalé, mais aussi pour d'autres compagnies dont le corps est le principal langage: le Théâtre du Centaure (théâtre équestre), la Cie Rital Brocante (cirque et danse contemporains), la Cie Erectus (théâtre gestuel et musique), Artaem (danse, jonglage et musique), La Cie 100 Voix (théâtre et langue des signes), Omnibus (mime corporel, Montréal), cie 100 Issues (cirque et son) etc... Il réalise de nombreux décors mobiles. Depuis 5 ans, il trouve dans le théâtre d'ombre le point de rencontre de ses affinités avec l'éclairage, la manipulation, la scénographie et l'acteur.

JULIA DANTONNET

Création lumière



Artiste visuelle diplômée des Beaux Arts et de l'ENSCI, ses réalisations s'articulent toutes autour d'un axe : la lumière, son pouvoir de transformation, de révélation. Plusieurs de ses créations appartiennent au champ sculptural. Installées à ciel ouvert ses installations jouent des variations de la lumière naturelle. Sa pratique passe aussi par le travail des images en mouvement, projetées directement sur des éléments architecturaux ou du paysage. Une formation à la création lumière au CFPTS a confirmé son approche de la lumière comme une forme d'écriture et d'expression à part entière. En concevant des éclairages de spectacles ou de scénographies, elle développe une autre approche de la lumière, aux visées fonctionnelles, spatialisantes, signifiantes. La découverte du Théâtre d'ombre contemporain avec Fabrizio Montecchi a ouvert sa pratique à de nouvelles formes de création, proches du théâtre et de la performance. Elle affirme alors son intérêt pour l'ombre et l'animation manuelle d'images, en développant des installations d'ombre animées dans l'espace public.

MOMO OU LA MYSTÉRIEUSE HISTOIRE DES VOLEURS DE TEMPS

ÉQUIPE ARTISTIQUE

ARNAUD LOUSKI-PANE

Constructeur de marionnettes



Marionnettiste, scénographe, sculpteur, metteur-en-scène et formateur. Formé en sculpture à l'ENSAAMA et en théâtre de marionnette à l'ESNAM, il collabore depuis 2011 avec de nombreuses compagnies de théâtre de marionnettes, théâtre visuel et théâtre d'objet en tant que scénographe, sculpteur, interprète, concepteur d'objets manipulables, créateur d'images au plateau, et, parfois, metteur en scène. Parmi les compagnies dans lesquelles il travaille: le Théâtre de l'Entrouvert, la Cie. le Désordre des Choses, la Cie à, la Cie S'appelle Reviens, l'Ecole Parallèle Imaginaire, Julika Mayer, l'Hiver Nu, Renaud Herbin, Mazette (cie. de théâtre visuel dont il est le directeur artistique). Il est également le fondateur de Mazette, lieu de résidence artistique et manufacture d'objets nécessaires. Toutes ses expériences artistiques construisent un trajet esthétique qui va du réalisme de la forme et du mouvement à la manipulation de la matière. Ses intérêts dramaturgiques tournent autour des rapports de hiérarchie et de domination. Arnaud enseigne la manipulation, le jeu, la construction de marionnettes et images au plateau, la dramaturgie de l'image à l'ESNAM, à l'Ecole de Théâtre Visuel de Stuttgart, au CFPTS (formations AFDAS techniques et conceptions), au HMDK, au TMN.

EMILIE POIRIER

Marionnettiste



Comédienne marionnettiste, constructrice, musicienne. Influencée par l'Art Brut, elle utilise principalement des matériaux de récupération pour façonner son univers qui se caractérise par une esthétique forte, à la fois rebelle, drôle et sensible. Animiste moderne, elle garde ouvert le passage magique, envisageant la marionnette et le masque comme des êtres animés par un esprit propre. Après sa formation initiale au Théâtre aux Mains Nues avec Alain Recoing, elle choisit d'enrichir son jeu par la pratique du clown, du masque et du théâtre physique qu'elle apprend auprès d'artistes de référence tels que Claire Heggen, François Cervantès ou encore Caroline Obin. Curieuse et polyvalente, elle travaille comme constructrice de marionnettes et masques, comédienne-marionnettiste, regard extérieur, musicienne ou même technicienne plateau et lumière (La tête dans le sac, La petite Vitesse, cie Gérard Gérard, Cirque Électrique, ...). En 2011 elle fonde sa propre compagnie, la Cie Lili Fourchette, avec laquelle elle crée son solo de marionnette à gaine «La Boucherie de l'avenir» toujours en tournée. Elle anime également des actions culturelles autour du masque et de la marionnette auprès de publics très variés (Carnaval de Gennevilliers 2025, Good Chance Theatre...)

CHRISTINE MASSETTI

Musicienne-compositrice



Formée auprès de Victor Martin et Bernard Cavanna pour la composition et de Noëmi Schindler pour le violon, elle reçoit aussi l'enseignement d'Ami Flammer, Anton Matalaev ou Jean-Jacques Werner. Parallèlement, elle obtient une Maîtrise de Lettres à la Sorbonne en Intersémiotique des Arts. Son goût pour la transdisciplinarité et l'ouverture stylistique la mène de l'interprétation classique à l'improvisation, en passant par le théâtre musical. Elle aime explorer de larges palettes sonores avec des instruments atypiques – de la vièle au violon électrique ténor et entend marier musique et lumière, « décomposer » le spectre harmonique en jouant des vibrations. Elle creuse la matière sonore en jouant sur les tempi et les masses. En 2006, elle co-dirige avec le chef d'orchestre Alexandre Grandé l'Ensemble Intégral, formation à géométrie variable qui joue le répertoire des XXème et XXIème siècles, notamment féminin. Depuis 15 ans, elle est membre du Quatuor Talea. En 2011 et 2012, elle reçoit des commandes du Centre des Monuments Nationaux pour deux spectacles créés au Panthéon autour de Rousseau puis de Diderot. En 2019, elle participe à une création radiophonique (Adagio maladie, France culture) avec l'autrice Anne Sultan. Après plusieurs années consacrées à la musique mixte, elle renoue en 2020 avec la musique acoustique, la voix chantée et parlée avec son spectacle « Des fenêtres sur le ciel, destins de compositrices ». Elle poursuit un itinéraire pluriel, à la fois compositrice, interprète et conceptrice de spectacles mêlant différents arts autour de la musique (vidéo, peinture, théâtre). Ses œuvres sont principalement orientées vers la musique de chambre (quatuor à cordes, ensemble Pierrot lunaire, octuor de violoncelles, pièces pour instruments solistes, quintette à vent). Elle porte différents projets : opéra « miniature », conte musical, projets avec des autrices (poésie), des musiciens de jazz et de musique électro- acoustique.

MOMO OU LA MYSTÉRIEUSE HISTOIRE DES VOLEURS DE TEMPS

UN PROCESSUS D'ECRITURE EN LIEN AVEC LE JEUNE PUBLIC et UN PROJET DE TRANSMISSION ARTISTIQUE ET CULTUREL

Mon travail pédagogique auprès des jeunes m'a donné le goût pour la mise en place de projets artistiques et culturels en leur direction. Ainsi, pour ma précédente mise-en-scène, Ibn Battûta, raconteur du monde, j'ai pu encadrer un atelier de théâtre d'ombres (EAC), auprès d'un groupe de 5ème, en collaboration avec la NEF de Pantin. En lien avec ce spectacle, j'ai également dispensé un atelier de théâtre d'ombres dans le cadre du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, à la suite à nos représentations.

Pour cette nouvelle création jeune public, je voudrais rencontrer des futurs jeunes spectateurs, à certaines étapes de travail. La ville et sa transformation, tout comme les relations entre les habitants (notamment parents/enfants) étant un des sujets importants de ce récit, je souhaite mettre en place des rencontres avec les habitants (enfants et adultes) des lieux qui nous accueillent (associations locales, structures éducatives, socio-éducatives...).

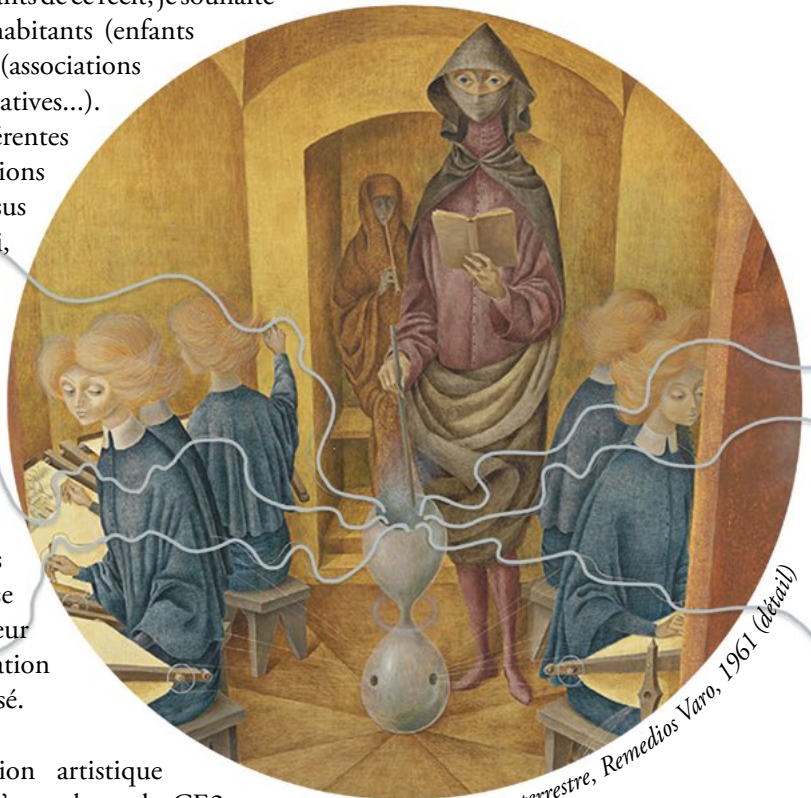
Organiser ces moments de partage à différentes étapes de la création et envisager des actions de médiation permet de nourrir le processus d'écriture de ce nouveau spectacle. Aussi, ces actions permettent de sensibiliser le jeune public, plus en profondeur, à la thématique de notre relation au temps et son incidence sur nos relations humaines à travers l'exploration et la rencontre des « Arts plastiques » et « Arts vivants ».

Une première action artistique a vu le jour en été 2025, en direction des enfants et à l'initiative de la ville de Villetaneuse (93430). En collaboration avec le dessinateur François-Xavier Lechetier, une installation interactive d'ombres et pop-up a été réalisé.

Actuellement, un projet de transmission artistique et culturelle est en cours, en direction d'une classe de CE2, à l'initiative du Théâtre de la Halle Roublot qui nous accueillera en

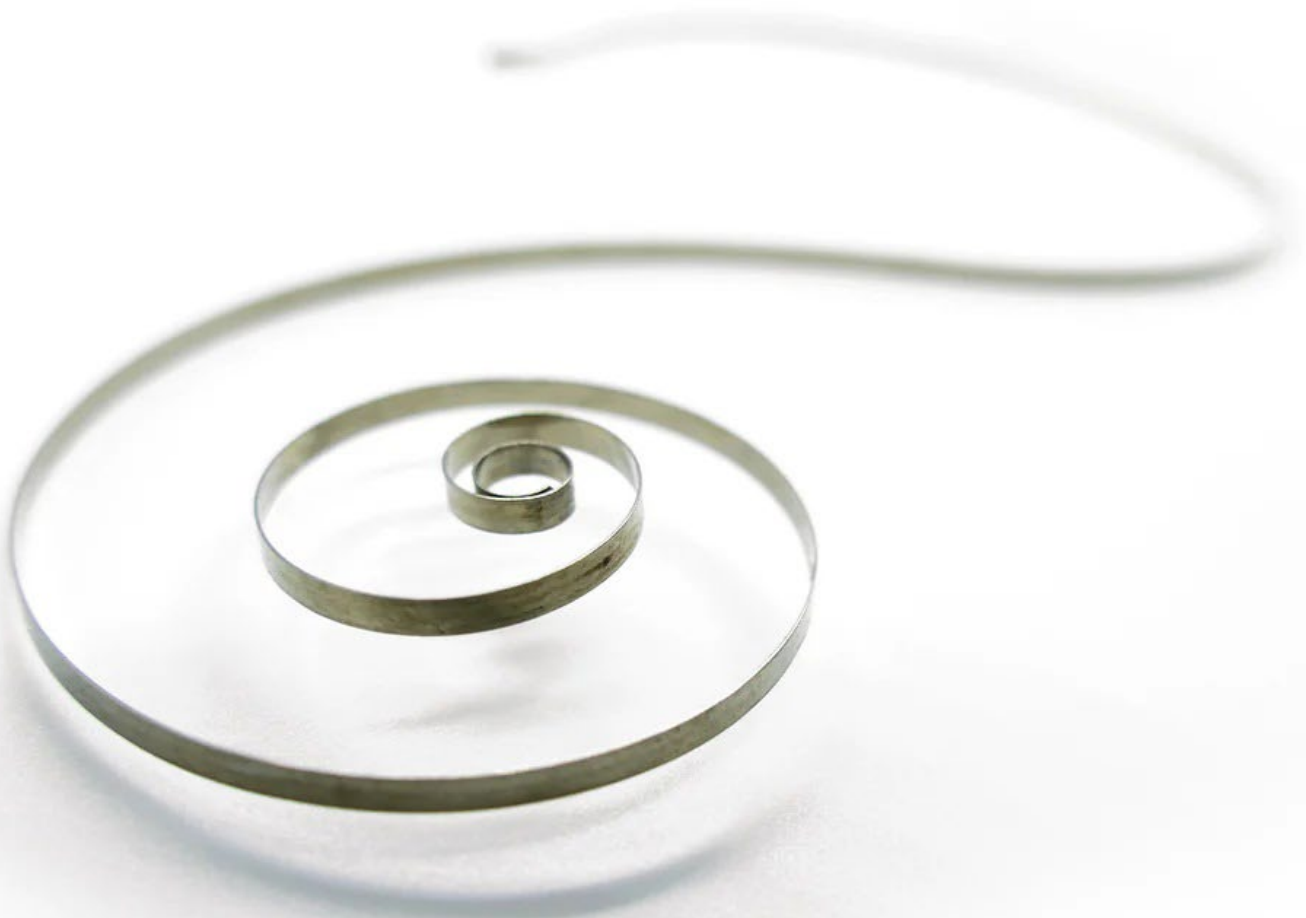
Broder le manteau terrestre, Remedios Varo, 1961 (détail)
résidence en avril 2026.

Enfin, d'autres actions, en lien avec ce projet, sont prévues en direction des enfants d'élémentaire, en collaboration avec la Maison du Geste de l'Image de Paris, et, en direction d'un public parents/enfants, en collaboration avec le service Famille et Parentalité de la Direction Citoyenneté, Jeunesse et Sport de la ville d'Orly.



CONTACT ARTISTIQUE

Natyelli Mora
natyelli.mora@yahoo.fr
06 41 82 14 71



Cie. Les Apicoles
chez Lafitte
90 rue de Paris
94220 Charenton-le-Pont
www.lesapicoles.com
SIRET : 50799756700031
APE :9001Z
Licence 2 - 1115211
Licence 3 - 1115212